

# NAPOLÉON



**EXPO**

GARE TGV  
LIÈGE GUILLEMINS

DU 03.04.2021  
AU 09.01.2022

**AU-DELÀ  
DU MYTHE**

[WWW.EUROPAEXPO.BE](http://WWW.EUROPAEXPO.BE)

## Table des matières

Présentation générale .....	4
Sainte-Hélène .....	4
La Révolution .....	4
Comment Napoléon arrive au pouvoir.....	5
Généalogie.....	5
La ligne du temps .....	6
Napoléon – Le Stratège .....	7
Napoléon en bivouac avec ses généraux .....	7
Les hommes à la guerre .....	8
Première coalition .....	8
Deuxième coalition.....	9
Troisième coalition .....	9
Quatrième coalition.....	10
Cinquième coalition.....	10
Sixième coalition .....	11
Septième coalition et Waterloo .....	11
Le Sacre.....	12
Les arts.....	13
Mythe et création de son image .....	13
Héritage et œuvres civiles .....	14
Calendrier et Concordat .....	14
Nos adieux à Napoléon.....	15
Focus.....	16
À LA PRISON DU TEMPLE.....	16
UN HAVRESAC DE 25 KILOS .....	16
PIE VII : ENTRE RESPECT ET FERMETÉ .....	16

L'IMAGE IMMORTELLE .....	16
L'INFLUENCE DES DROITS DE L'HOMME .....	17
MARIE WALEWSKA.....	17
MÊME LE PLUS MODESTE DE SES SUJETS... .....	17
IL A VOULU Immortaliser son séjour à Liège .....	18
300.000 FRANCS POUR LES GENS D'AMERCŒUR .....	18
LA QUESTION DE L'ESCLAVAGE.....	18

## **Présentation générale**

### **« QUEL ROMAN QUE MA VIE ! »**

Un enfant de Corse qui, à 9 ans, ne parlait quasiment pas le français. À 30 ans, il est le maître de la France. À 35 ans, il se proclame Empereur ! Son pouvoir va s'étendre sur presque tout le continent européen.

Napoléon Bonaparte a connu deux siècles et a très largement contribué à ce que le nouveau soit essentiellement différent de l'ancien. Il a participé à la lutte contre l'Ancien Régime.

Ses guerres, de plus en plus meurtrières, ont fini par modifier la carte de l'Europe. Son action politique, pendant les périodes de paix que les circonstances lui ont parfois laissées, a influencé les générations qui ont suivi. Il a œuvré pour la postérité. De Victor Hugo à Balzac, nombre d'auteurs l'ont glorifié. Même les Anglais, avec Walter Scott. Plus tard, le cinéma s'en est emparé avec "Napoléon" d'Abel Gance, "Guerre et paix" de Bondartchouck, d'après Tolstoï... Au total, une centaine de films. Les reconstitutions annuelles sillonnent les quatre coins de l'Europe. En un mot comme en cent, un héritage concret dont nous sommes, encore aujourd'hui, les légataires.

## **Sainte-Hélène**

### **UNE ÎLE, DES MÉMOIRES, UN MYTHE**

Tout s'est terminé ici, voici deux cents ans, le 5 mai 1821. Il aura passé six années à Sainte-Hélène, une île humide, grande comme celle de Jersey, perdue dans l'océan entre l'Afrique et le Brésil, à 2000 km des côtes les plus proches. Trois officiers supérieurs et une vingtaine de volontaires avaient été autorisés à l'accompagner. Ils y menaient une vie de cour, en miniature. Le soir, se tient grand dîner, comme aux Tuileries. Les officiers sont en tenue militaire ; les femmes, en décolleté, à la lumière des chandelles et des candélabres. Quoi de plus normal, Napoléon était très exigeant quant au respect de l'étiquette.

Pour le reste, les journées sont monotones. L'Empereur lit beaucoup. Il y a des jeux. Parfois, des promenades à cheval dans le périmètre qui lui est autorisé. Il va se mettre à apprendre l'anglais et même à jardiner. Mais, pendant les premières années, il a consacré l'essentiel de son temps à dicter ses mémoires : le Mémorial de Sainte-Hélène. Un regard sur sa vie que cette exposition va vous permettre de découvrir.

## **La Révolution**

### **AVANT LE CÉLÈBRE 14 JUILLET 1789 ...**

Depuis Louis XIV, les guerres ont ruiné l'État. Louis XVI doit trouver des solutions pour renflouer un déficit considérable. Les Français craignent de lourdes augmentations d'impôts. Les ministres des Finances, Calonne puis Necker, émettent plutôt l'idée de l'égalité devant l'impôt. Il s'agirait de supprimer le privilège des nobles et du clergé en leur faisant partager avec le tiers état le poids de l'imposition ! Un coup de pied dans le socle de l'Ancien Régime ! Le roi n'ose pas décider.

Il convoque les Etats généraux, une assemblée exceptionnelle composée des représentants des trois ordres : la noblesse, le clergé et le tiers état, constitué par l'immense majorité des Français qui n'étaient ni nobles, ni membres du clergé.

Lorsque s'ouvrent ces états généraux, le 5 mai 1789, les Parisiens sont en colère : les mauvaises récoltes de 1788 ont provoqué des augmentations du prix du pain et de la nourriture. À Versailles, un événement majeur se produit le 17 juin : les représentants du tiers état fondent l'Assemblée Nationale pour mettre fin à l'absolutisme royal et rédiger une constitution. Le roi ne concentre plus tous les pouvoirs. Il réagit. Les députés s'obstinent. La révolution commence. Cela dit, le 14 juillet 1789, jour de la prise de la Bastille, personne ne songe à une France sans roi. Ce sont les privilèges qui sont dénoncés. Napoléon Bonaparte a 19 ans. Jeune officier à peine sorti des écoles, il est caserné à Auxonne.

## **Comment Napoléon arrive au pouvoir**

### **LA MORT D'UN ROI**

Le 6 octobre 1789, Louis XVI est sommé de quitter Versailles. Il doit aller vivre au milieu des Parisiens, aux Tuileries. Deux ans plus tard, le 20 juin 1791, parce qu'il se sent en insécurité, il va chercher à quitter clandestinement la France. Il sera arrêté dans la nuit, à Varennes, à 60 km de la frontière belge, les Pays-Bas autrichiens, à l'époque. La Reine, Marie-Antoinette, est ... autrichienne. On ramène le Roi aux Tuileries.

Le 20 avril 1792, la France déclare la guerre à l'Autriche. Le 28 juillet, le Manifeste du duc de Brunswick, chef de l'armée austro-prussienne, met le feu aux poudres. Il promet à la ville de Paris "une exécution militaire" si "les Parisiens ne se soumettent pas immédiatement et sans condition à leur Roi".

C'est le peuple qui va répondre à cet ultimatum et décider du sort du Roi, en envahissant les Tuileries le 10 août 1792. Louis XVI sera arrêté, jugé et guillotiné le 21 janvier 1793. Marie-Antoinette le sera dix mois plus tard, le 16 octobre.

## **Généalogie**

### **DES TRÔNES POUR SA FAMILLE**

On le sait peu, mais le 26 mai 1805, cinq mois après avoir été sacré Empereur, Napoléon fut couronné roi d'Italie à Milan. L'Italie, jusqu'à Rome, finira par être englobée à l'État français et, à partir de 1809, la région de Rome sera un département. Pour gérer un État de plus en plus vaste, l'Empereur centralise le pouvoir. Il est personnellement présent dans tous les rouages de l'État. Il désigne les ministres, les préfets et même les maires des grandes villes. Par ailleurs, il domine l'Europe qui reste un ensemble fragile. Ici et là, il doit s'appuyer sur des alliés dont la fidélité ne dépendra que des circonstances. Pour tout contrôler, il fait appel à sa famille et place ses pions dans des lieux hautement stratégiques. Son frère Joseph en Espagne ; Louis, en Hollande ; Jérôme, en Westphalie, au cœur des États allemands ; Murat – l'époux de sa sœur Caroline – à Naples... Napoléon va faire des rois de ses frères et beaux-frères. Il va également faire entrer des rois dans la famille lorsqu'Eugène de Beauharnais, fils de l'impératrice Joséphine, épousera la fille du roi de

Bavière. Plus tard, en épousant Marie-Louise, Napoléon fera de son ennemi, l'Empereur d'Autriche, son beau-père.

## **PARENTS**

**Carlo Maria (Charles) Buonaparte** (1746 – 1785) Le père. Avocat.

**Letizia Ramolino** (1750 – 1836) La mère.

## **FRÈRES ET SŒURS**

**Giuseppe (Joseph)** (1768 – 1844) Frère aîné. Député sous le Directoire. Roi de Naples (1806-1808). Roi d'Espagne (1808-1813)

**Luciano (Lucien)** (1775-1840) Frère. Député en 1798. Président du Conseil des Cinq-Cents le jour du coup d'État du 18 brumaire. Dispute avec son frère. Rayé de la succession.

**Maria Anna (Élisa)** (1777-1820) Sœur. Princesse de Lucques et Piombino (1805 à 1814), Grande-duchesse de Toscane (1809-1814).

**Louis** (1778-1846) Frère. Roi de Hollande (1806-1810).

**Paoletta (Pauline)** (1780 – 1825) Sœur. Épouse du général Leclerc, puis épouse du prince Borghèse. Duchesse de Guastalla (1806) et princesse de Sulmona (1803-1825).

**Maria Annonciata (Caroline)** (1782 – 1839) Sœur. Épouse de Joachim Murat. Grande-duchesse de Berg (1806-1808). Reine de Naples (1808-1815).

**Jérôme** (1784-1860) Frère. Roi de Westphalie (1807-1813). Président du Sénat en 1852 sous Napoléon III.

## **FEMMES ET ENFANTS**

**Marie Joséphe Rose Tascher de la Pagerie, veuve de Beauharnais, dite Joséphine** (1763-1814) Première épouse. Impératrice (1804 - 1809).

**Eugène de Beauharnais** (1781 – 1824) Fils de l'impératrice Joséphine. Vice-roi d'Italie (1805-1814)

**Hortense de Beauharnais** (1783 – 1837) Fille de l'impératrice Joséphine. Reine de Hollande (1806-1810).

**Marie-Louise d'Autriche** (1791 – 1847) Deuxième épouse. Impératrice (1810 – 1814). Duchesse de Parme (1814-1847)

**Napoléon II** (1811 – 1832) Fils. Roi de Rome (1811 – 1814). Prince de Parme (1814). Empereur des Français (22 juin au 7 juillet 1815) Duc de Reichstadt (1815-1832).

## **La ligne du temps**

## **UN AUTHENTIQUE INTELLECTUEL**

A force d'évoquer son génie militaire, on en oublierait l'homme. S'il fallait évoquer sa personnalité telle qu'elle a pu apparaître aux yeux de ceux qui l'ont côtoyé ou se sont retrouvés à sa table, le premier trait de caractère serait assurément l'énorme culture de l'Empereur. Passionné par les sciences, brillant en mathématiques, – c'est pour cette raison qu'il a été versé dans l'artillerie –, il a eu aussi des ambitions littéraires dans sa jeunesse. Il avait beaucoup d'humour et son langage martial pouvait être pimenté par un vocabulaire cru. Napoléon était assurément un authentique intellectuel.

Goethe, le grand poète allemand, eut l'occasion de s'en rendre compte. Napoléon lui confia avoir lu sept fois "Werther". S'ensuivit une conversation animée, émaillée même de quelques reproches sympathiques, prouvant qu'il connaissait son sujet.

Napoléon a lu énormément et retenait tout. Il possédait ce qu'on appelle la mémoire photographique. Il avait aussi la mémoire des visages, se montrant capable de reconnaître un soldat lorsqu'il passait ses troupes en revue.

Cette mémoire avait pourtant deux failles. L'Empereur estropiait les noms et il était le roi des lapsus. Pour lui, un point culminant devenait un point « fulminant »; des rentes viagères, des rentes « voyageuses »; il confondait armistice et amnistie. Il est vrai que le français n'était pas sa langue maternelle...

## **Napoléon – Le Stratège**

### **UNE NOUVELLE FAÇON DE FAIRE LA GUERRE**

Napoléon n'a pas inventé une nouvelle façon de faire la guerre. De nouvelles pratiques ont été amenées avant lui par les troupes de la Révolution. Objectif : surprendre l'ennemi, toujours surprendre. Napoléon y réussira comme personne avant lui. Ce sera son point fort. Venir d'où on ne l'attend pas, comme à Marengo. Imaginer des pièges, comme à Austerlitz.

La vitesse d'exécution est primordiale. Un auteur a écrit qu'il gagna des batailles avec les jambes de ses soldats. Il pouvait, en effet, tout demander à ses hommes, jusqu'à l'impossible.

Offensive immédiate. Recherche de l'engagement. Exploitation des victoires en poursuivant les fuyards et en n'hésitant pas à les décimer, afin d'empêcher la reconstitution de l'armée adverse.

Il sait motiver les siens et parler à ses troupes. Sa harangue au départ de la campagne d'Italie : « Nos magasins sont vides ! Ceux de l'ennemi regorgent de tout ! C'est à vous de les conquérir ! Vous le voulez ! Vous le pouvez ! ». En attaquant les Autrichiens dans le nord de l'Italie, son plan était de marcher sur Vienne. Bonaparte invente la « guerre aux capitales ». Avant lui, la guerre consistait surtout à protéger les frontières. Napoléon entrera dans Vienne, Berlin, Varsovie, et Moscou.

## **Napoléon en bivouac avec ses généraux**

### **LE BIVOUAC DE L'EMPEREUR**

Quatre tentes étaient à la disposition de l'empereur : une pour dormir, une faisant office de bureau, une pour les cartes militaires et la dernière pour le personnel. Il les a toutes utilisées, mais peu souvent. Par esprit pratique et gain de temps, Napoléon préférerait qu'on lui aménage, pour la nuit, une de ces maisons que les habitants abandonnaient à l'approche de l'ennemi. Cela pouvait être une demeure, un château ou, comme à Waterloo, la...ferme du Caillou.

Les officiers de haut rang ne sont jamais loin de lui. Vous pouvez en apercevoir quatre dans le décor : Ney, Davout, Murat et, dans la cuisine de la ferme, Duroc. Il y a également les aides de camp dont le rôle est militaire. Pendant la bataille, ils sont les relais entre le haut commandement et les généraux au combat.

Sans oublier le mamelouk ! Napoléon en avait ramené un vrai de sa campagne d'Égypte. Le personnage était exotique, coloré et spectaculaire. Au palais, il régnait parmi les valets de chambre et de pied. À vrai dire, en campagne, il était moins présent. L'ambiance n'incitait évidemment pas à l'apparat.

## **Les hommes à la guerre**

### **MARCHER, DORMIR, MANGER**

Où loger chaque soir 120.000 hommes ? Dehors ! C'est l'unique solution. Pour dormir, la cour d'une ferme est un paradis. Surtout, s'il y a de la paille. Ces hommes n'ont aucun état d'âme. S'il pleut, ils n'hésitent pas à arracher une porte de maison ou un élément de toiture pour s'aménager un abri de fortune. Et tant pis s'il n'y a rien à trouver : Ils coucheront à la belle étoile malgré la pluie. Après des marches de trente ou quarante kilomètres, ils sont à ce point recrus de fatigue qu'ils trouvent le sommeil dans les pires conditions.

Le vrai souci du soldat, c'est la nourriture. Il recevait ses rations pour trois jours. Elles étaient vite avalées. Le règlement de l'armée française interdisait le pillage et la maraude, même si souvent, les officiers fermaient les yeux.

Suivaient aussi les cantiniers et les vivandières, des civils qui marchaient à l'arrière des corps d'armée. Sur les routes, toutes les heures, les hommes avaient une « pause-pipe ». Une halte de dix minutes, le temps de fumer une pipe. C'était la mode à l'époque. Les cantiniers et les vivandières en profitaient pour vendre de la nourriture, des boissons et autres produits de première nécessité.

## **Première coalition**

### **SES PREMIÈRES GUERRES**

#### **Première coalition : 1792-1797**

Au début de la Révolution, les monarques européens hésitaient à se mêler des questions intérieures de la France. Le cas de l'Autriche était différent. La reine de France, Marie-Antoinette, est la sœur de l'empereur Joseph II d'Autriche qui meurt en 1790. Son frère Léopold lui succède. Bien que sollicité par le frère du roi de France, le futur Louis XVIII, il tempore et meurt le 1<sup>er</sup> mars 1792.

Son fils François monte sur le trône. À 24 ans, il est plus fougueux et surtout un adversaire résolu de la Révolution française. Le 20 avril, la guerre est déclarée. L'enjeu pour les Français est de chasser les Autrichiens des territoires de l'actuelle Belgique. Ce sera fait en 1794.

Entretemps, après l'exécution de Louis XVI, la France se trouve aussi en guerre contre la Russie, l'Espagne et l'Angleterre. Cette dernière encourage le soulèvement des royalistes de Bretagne et de Vendée, et débarque dans le Midi, à Toulon. Le capitaine Bonaparte contribuera à l'en chasser.

Il sera aussitôt élevé au grade de général et, à Paris, le 5 octobre 1795, il mate une insurrection de 25.000 royalistes. Le Directoire le nomme à la tête de l'Armée d'Italie. Ses victoires à Montenotte,



Lodi, Arcole, Rivoli et Mantoue – entre autres - feront de lui, en 1796 et 1797, le vainqueur des Autrichiens.

## **Deuxième coalition**

### **LA CAMPAGNE D'ÉGYPTE**

#### **Deuxième coalition : 1798 – 1802**

L'Autriche a signé à Campo Formio un traité de paix avec la France ; l'Angleterre, non. L'invincible flotte britannique a permis d'arracher à la France plusieurs de ses colonies. Le Directoire réagit par une initiative qui, plus tard, inspirera Napoléon : un blocus commercial. L'idée de la campagne d'Égypte s'inscrit dans ce contexte. Si Bonaparte embarque pour l'Égypte, en mai 1798, c'est pour y fermer les routes commerciales anglaises. Une flotte de 200 navires emmène 35.000 soldats vers la grande aventure. De plus, sa passion par les sciences le pousse à embarquer avec lui 167 ingénieurs, artistes et savants.

Mais la campagne d'Égypte ne sera pas couronnée de succès. Elle va surtout réveiller les ardeurs anti-françaises en Europe. L'Empire Ottoman, menacé par les Français, signe un traité avec la Russie. Les Autrichiens, aidés aussi par les Russes, reprennent Milan et le nord de l'Italie. Bonaparte ne peut rester en Égypte et revient dare-dare en France le 22 août 1799. Il est nommé Consul après le coup d'État du 18 brumaire (le 9 novembre) et Premier consul le 1<sup>er</sup> janvier 1800. Le 14 juin, il reprend le chemin de la guerre et mène les troupes françaises à travers les Alpes en direction de Milan et triomphe à Marengo. Après Marengo, l'Europe parle de paix et l'Angleterre signe le Traité d'Amiens en 1802.

## **Troisième coalition**

### **DE BOULOGNE À AUSTERLITZ**

#### **Troisième coalition : 1805**

La paix d'Amiens ne tiendra pas plus de quatorze mois. Napoléon possède cette fâcheuse tendance, tant détestée – il faut bien le dire – par les autres, à nouer ses alliances au seul avantage de la France : "La France, d'abord !" Malgré la paix, les Anglais lui reprochent de continuer à asphyxier leur économie. Ils avaient promis d'évacuer l'île de Malte, mais, en représailles, ils ne le font pas. Napoléon exige ! Les Anglais répondent qu'il n'y aura pas de véritable paix tant que la France occupera la Hollande ainsi qu'Anvers, "ce pistolet braqué sur le cœur de l'Angleterre !"

Napoléon envisage alors de traverser la Manche. En 1805, il installe un camp à Boulogne. L'Angleterre en appelle alors à l'intervention de l'Autriche qui, au départ, hésite à reprendre les armes. L'élément déclencheur sera la création d'un Royaume d'Italie, avec Napoléon couronné à Milan le 26 mai 1805. L'Autriche repart en guerre. La Russie suivra bientôt. 1805 sera l'année d'Ulm et d'Austerlitz. Mais ce sera aussi celle de Trafalgar avec l'anéantissement de la flotte française. Napoléon ne peut plus frapper l'Angleterre sur les champs de bataille ? Il va tenter de la ruiner en interdisant aux pays du continent de faire commerce avec son ennemi. Et ce sera, à partir de 1806, le Blocus Continental.

## **Quatrième coalition**

### **LA PRUSSE ET LA HAINE DES FRANÇAIS**

#### **Quatrième coalition : 1806 – 1807**

Depuis le 10<sup>e</sup> siècle, l'Allemagne est morcelée en de multiples États, fédérés au sein du Saint-Empire romain de la Nation germanique que Napoléon fait éclater en 1806. Le 12 juillet, regroupant seize de ces États, il crée une Confédération du Rhin protégée et contrôlée par la France. En réaction, la Prusse, neutre jusque-là, va entrer en guerre.

La France et la Prusse avaient pourtant signé un traité d'alliance. Le Roi, Frédéric-Guillaume III, devait faire face à une opinion publique hostile. Le parti anti-français comptait des militants dans le peuple, dans l'armée où le maréchal Blücher détestait aussi bien les royalistes que les bonapartistes, et même au sommet de l'État, avec la reine Louise.

Conséquences de cette intervention prussienne : débandade à Iéna le 14 octobre 1806 et défaites en 1807, aux côtés des Russes, à Eylau et à Friedland. L'armée prussienne ne réapparut sur les champs de bataille qu'après la campagne de Russie. En juillet 1807, le tsar Alexandre signera avec la France un traité de paix sur un radeau, au milieu du fleuve Niemen, à proximité de la ville de Tilsit. Surprise ! Les deux empereurs se séduisent. Ils parleront même d'amitié.

## **Cinquième coalition**

### **L'ESPAGNE : LA GRANDE ERREUR**

#### **Cinquième coalition : 1809**

Ne parlez jamais de Napoléon à un Espagnol ! Napoléon en était venu à considérer qu'il apportait aux peuples les bienfaits de la Révolution et les institutions constitutionnelles libérales qu'il rêve de voir appliquer à toute l'Europe. En Italie, il avait été accueilli en libérateur. En Espagne, c'est tout le contraire.

Il a chassé le roi Charles IV et son fils héritier, Ferdinand VII. Les Espagnols étaient attachés à leur monarchie, mais Napoléon installe son frère Joseph sur ce trône chargé de tant de prestige. Deux raisons l'ont motivé à le faire : tout d'abord, l'Espagne pourrait être une brèche dans le Blocus Continental qui l'obsède ; ensuite, la péninsule ibérique pourrait servir de passage aux troupes anglaises.

C'est ce qui va se passer ! Mais, dans un premier temps, le peuple espagnol va résister en organisant la guérilla. Les troupes françaises vont essuyer des revers et cela va se savoir dans toute l'Europe. De plus, l'Autriche a soif de revanche. Une armée de 80.000 hommes marche vers Rastibonne. Les Français la repoussent et Napoléon va vaincre les Autrichiens à Wagram, les 5 et 6 juillet 1809. Sur sa lancée, il entrera dans Vienne.

Pendant que Napoléon se bat en Autriche, le général Wellesley, futur duc de Wellington, débarque au Portugal. Il poursuit sa route en occupant Madrid en 1812, puis traverse les Pyrénées pour atteindre Toulouse. Le 10 avril 1814, il y apprendra que Napoléon a abdiqué.

## **Sixième coalition**

### **LA RUSSIE ET SON INCROYABLE HIVER**

#### **Sixième coalition : 1812 – 1814**

À Tilsit, Napoléon a entraîné la Russie dans le Blocus Continental, sans apporter de débouchés alternatifs. Toujours et encore "La France d'abord !" Or, la balance commerciale entre les deux États avantagait nettement Paris. En 1810, le Tsar réagit en taxant les produits français et assouplit les dispositions du Blocus continental. Napoléon ne le supporte pas. La guerre est inévitable.

C'est, en 1812, la Campagne de Russie. L'ennemi recule. Les paysans russes incendient leurs terres. Après la terrible bataille de la Moskova, les Français entrent dans Moscou... en feu !

Pourtant, c'est l'hiver russe qui aura raison de la Grande Armée, en causant la perte de 390.000 hommes.

En octobre 1813, face aux forces réunies de la Russie, de la Prusse et de l'Autriche, Napoléon perd, à Leipzig, la Bataille des Nations. Un demi-million de combattants s'y sont affrontés ! La plus grande bataille de l'Histoire, avant celles de la Première guerre mondiale.

En janvier 1814, deux armées marchent vers Paris par deux routes différentes. Les Prussiens de Blücher suivent la Marne ; les Autrichiens longent la Seine. Napoléon doit zigzaguer, aller d'une armée à l'autre et ne peut empêcher les coalisés d'entrer dans Paris. Le 6 avril, à Fontainebleau, l'Empereur Napoléon signe son acte d'abdication.

## **Septième coalition et Waterloo**

### **WATERLOO, L'ACTE FINAL**

#### **Septième coalition : 1815**

En 1814, la France retrouve un roi, Louis XVIII. Napoléon n'est plus que le souverain de la minuscule île d'Elbe, à mi-chemin entre la Corse et l'Italie. La Grande Armée doit être dissoute. Sur son île, Napoléon a vent du mécontentement de ses soldats, "L'armée me désire !" Il s'évade et, le 1<sup>er</sup> mars 1815, débarque avec 1100 hommes à Golfe Juan. Où les troupes envoyées pour l'arrêter se joignent à lui. Selon ses mots, "l'aigle vole de clocher en clocher". Le 20 mars, sans qu'une goutte de sang n'ait été versée, il rentre sous les ovations aux Tuileries.

Commencent les Cent Jours. 95, en réalité. Les Prussiens accourent en Belgique, le long de la Meuse et de la Sambre. Les troupes de Wellington occupent le Brabant et Bruxelles.

Napoléon veut éviter leur jonction pour les battre séparément. Il se glisse entre les deux armées en passant par Charleroi et défait les Prussiens le 16 juin à Ligny, tandis que les Britanniques se replient vers Bruxelles après la bataille de Quatre-Bras.

Napoléon poursuit les Britanniques qui vont se positionner sur un terrain que Wellington a repéré à Waterloo. Le 18 juin, l'issue de la bataille est indécise. Soudainement, contre toute attente, l'arrivée en masse de l'armée prussienne va s'avérer déterminante. Le maréchal Blücher n'avait pas engagé toutes ses armées à Ligny. Il a pu reconstituer ses troupes et marcher vers Waterloo par une route parallèle à celle prise par Wellington. Napoléon est vaincu !

## **Le Sacre**

### **EMPEREUR AVEC LES VALEURS DE LA RÉVOLUTION**

Pourquoi Empereur ? Après l'attentat meurtrier de la rue Sainte-Nicaise, en 1800, et plusieurs autres complots déjoués, l'idée germe d'installer un pouvoir héréditaire. Officiellement, Napoléon est empereur dès le 18 mai 1804, mais veut un couronnement officiel, béni par le pape. Son objectif : conforter sa propagande dans toute la France, mais aussi impressionner les Cours étrangères. Les fastes se dérouleront le 2 décembre 1804 à Notre-Dame-de-Paris.

Le pape Pie VII l'embrasse et s'écrie «Vivat Imperator in aeternum», avant de bénir l'Empereur et l'Impératrice. Mais le pape n'aura pas l'insigne honneur de déposer la couronne. Napoléon a décidé d'accomplir lui-même ce geste. Ensuite, il ira ceindre la tête de Joséphine, agenouillée devant lui, de la couronne d'Impératrice. A l'issue de la cérémonie religieuse et du couronnement, l'Empereur traverse la cathédrale et s'installe, de l'autre côté, sur un trône en prononçant le serment de "gouverner dans la seule vue de l'intérêt, du bonheur et de la gloire du peuple français." Au service du peuple et non pas maître de la France ! Par ces mots, il marque sa différence avec le pouvoir des rois de jadis et il se présente comme un empereur nourri par les valeurs de la Révolution.

### **LA MAISON DE L'EMPEREUR**

Être Empereur, ce n'est plus être Premier consul. Napoléon doit apparaître comme l'égal des grands rois d'Europe. Avec lui, la vie de cour, l'apparat et le faste retrouvent tous leurs éclats. En 1812, de Caulaincourt, le Grand Écuyer, à Constant et Marchand, des valets de chambre, la Maison de l'Empereur employait 3384 personnes dont 164 officiers.

Il y avait six Grands dignitaires : le Grand maréchal du Palais veillait à la sécurité et aux approvisionnements ; le Grand Écuyer programmat les déplacements de l'empereur ; le Grand aumônier prenait soin des âmes ; le Grand veneur ordonnait les chasses ; le Maître de cérémonie et le Grand chambellan assistaient directement l'Empereur.

Un personnel portant perruques et habits riches assurait les services ordinaires.

La table était en permanence garnie de plats et de nourritures de grand luxe. La vaisselle en vermeil pesait à elle seule près d'une tonne, dont un service de 746 pièces offert pour le Sacre par la Mairie de Paris. On pouvait également y admirer des porcelaines finement décorées, des pièces

d'orfèvrerie, des meubles précieux, des salles de jeux, des nécessaires de toilettes et jusqu'aux chaises d'aisance, en noyer avec le siège recouvert de maroquin rouge.

## **Les arts**

### **LA CIVILISATION D'ALEXANDRE LE GRAND**

La phrase est de Gustave Flaubert : "Les fauteuils, les consoles, les tables, tout le mobilier, qui était de style Empire, avait quelque chose d'imposant et de diplomatique. On se sentait là très-loin de la foule, et plus séparé d'elle que dans une forteresse." Du massif ! De l'acajou !...

Le mobilier Empire, tout comme les éléments de décoration, révèle un style "retour d'Égypte" et, imprégné, plus largement, par une influence de l'antiquité. Grecque souvent, romaine parfois. Alexandre le Grand et Jules César ont été les modèles de l'Empereur soldat.

Cette référence à l'antiquité n'est nulle part autant marquée que dans les réalisations architecturales de son époque. C'est lui qui a initié la Madeleine, avec l'intention d'en faire un temple à la gloire de la Grande Armée. Les travaux ne seront achevés qu'en 1840. Dans l'intervalle, Louis XVIII avait décidé d'en faire une église.

Napoléon a aussi doté Paris de deux Arcs de Triomphe : celui universellement connu et achevé après sa mort, et celui du Carrousel, situé à l'époque en face de l'entrée du palais des Tuileries, et qui existe toujours.

Napoléon favorise également le luxe : sa France est le pays des grands vins, du champagne, de la mode...

## **Mythe et création de son image**

### **PARLER AUX YEUX ET AUX IMAGINATIONS**

Si la légende napoléonienne a été forgée par les auteurs du XIX<sup>e</sup> siècle, Napoléon a été constamment attentif à la construction de sa propre image. Ce talent-là allait de pair avec un charisme exceptionnel. Il n'avait que 26 ans lorsqu'il arriva à la tête de l'Armée d'Italie et à la tête d'officiers, plus âgés et expérimentés, qu'il lui fallait séduire. Augereau, âgé alors 38 ans, a évoqué le souvenir de leur première rencontre : "Je ne puis comprendre l'ascendant dont je me suis senti écrasé au premier coup d'œil." La suite, c'était l'art de parler à ses hommes. Puis vint la gloire, entretenue par les journaux relatant ses exploits.

Cette extraordinaire popularité, que lui avaient valu ses victoires en Italie et son odysée en Égypte, l'ont porté au pouvoir. Une fois en place, il s'est mis à entretenir sa gloire.

D'aucuns l'ont accusé de "délire de la représentation". Il est vrai qu'il fit appel à des peintres, à des sculpteurs, à des miniaturistes. Son portrait devait être accroché en tous lieux. Non par plaisir personnel ou pour flatter son ego, mais il savait combien l'impact de l'image contribuerait à assurer la stabilité de son règne. S'il contrôlait le travail des artistes, il était moins pointilleux sur la

ressemblance physique que sur les attitudes et surtout la majesté qui devaient émaner de son personnage.

## **Héritage et œuvres civiles**

### **LE CODE CIVIL**

On doit à Napoléon une œuvre dont la France - et nous, dans une certaine mesure, - sommes les héritiers : son Code Civil (1804) ! Liberté des personnes, égalité devant la loi, liberté du travail... Même chez nous, une part non négligeable du Code Napoléon est toujours en vigueur.

Bonaparte instaure le fonctionnaire public ; précédemment, il convenait d'acheter sa charge.

L'Assemblée nationale française de 1790 avait imaginé les départements ; le Premier consul institue les préfets pour assumer des missions économiques et des relevés démographiques. Napoléon leur demande de construire des routes, d'améliorer le commerce, l'hygiène et la sécurité. De son côté, il fait tracer des canaux qui, en ce temps-là, permettent aux gens et aux marchandises de voyager.

Le Sénat, c'est lui aussi. De même que les lycées, le baccalauréat et l'université moderne.

Pour assainir les finances de l'État, il réorganise la fiscalité. Et pour relancer l'économie, il crée la Banque de France. Sa mission : accorder de larges crédits aux entreprises en difficulté. Il inaugure également la Chambre de Commerce de Paris, puis la Cour des Comptes.

Il a aussi favorisé la recherche. A titre d'exemple, le sucre de betterave a été produit à partir de 1812. Dans un autre domaine, dès 1800, un Comité central de vaccine était institué. Les premières vaccinations datent du Consulat.

## **Calendrier et Concordat**

### **LIBERTÉ RELIGIEUSE ET ARRESTATION DU PAPE**

Napoléon a aussi renoncé au calendrier républicain et apaisé les conflits religieux en reprenant l'idée première de la Révolution : la liberté de culte. Elle ne concernait pas seulement les catholiques, mais aussi les protestants et les juifs. L'idée de la Révolution était d'offrir à chaque citoyen le droit de pratiquer la religion de son choix, tout en interdisant au clergé de s'occuper des affaires publiques. Les biens de l'Église seront désormais des biens nationaux.

Les excès de la déchristianisation ont commencé en 1793, à la chute du Roi. Mais en 1801, le Premier consul entretenait l'ambition sincère d'offrir la paix religieuse à la France. Pour réconcilier les catholiques français avec le nouveau régime et plaire aux Cours catholiques d'Europe, il entreprit de signer un Concordat avec le Saint-Siège sous la condition que les principes de la Révolution en soient le fondement. Les évêques et archevêques seraient choisis par le gouvernement, mais intronisés par le pape. L'État devrait assurer le traitement des prêtres.

Les rapports de Napoléon avec le pape Pie VII seront compliqués. Au motif que le pape refusait d'adhérer au Blocus Continental, Napoléon le fit arrêter. En 1812, il fut transféré à Fontainebleau et maintenu prisonnier pendant dix-neuf mois.

## **Nos adieux à Napoléon**

### **CONTROVERSÉ !**

Aujourd'hui, la personnalité de Napoléon divise. Certains voient en lui l'innovateur, qui a fait aboutir les principes fondateurs de la Révolution et qui a initié la France moderne. D'autres ne retiennent que les guerres, les conscriptions, les entêtements d'un chef obtus à la moindre concession. Deux questions font controverse. Tout d'abord, qu'en est-il de la liberté de la presse ? A l'époque, les journalistes et les écrivains étaient soumis à de fortes pressions. Ensuite, le retour de l'esclavage dans les colonies françaises. La Convention avait aboli l'esclavage en 1794, mais sous la pression d'hommes d'affaires, le Premier consul le rétablit en 1802.

En Angleterre, assez curieusement, Napoléon est glorifié. Probablement parce que les Britanniques sont fiers d'appartenir au pays qui a tenu la gageure de terrasser ce prestigieux général. En Italie, on le respecte. En Espagne, on le déteste.

Ce destin hors normes a inspiré nombre d'auteurs qui ont forgé la postérité de l'Empereur. En additionnant les ouvrages russes, anglais, américains, plus de 80.000 livres lui ont été consacrés. Depuis sa mort, dont on commémore cette année les deux cents ans, on a publié, sur lui, plus d'un livre par jour pour évoquer son mythe.

## **Focus**

### **À LA PRISON DU TEMPLE**

Le 13 août 1792, la famille royale fut emmenée à la prison du Temple, un endroit rustre, certes, mais où elle bénéficia quand même d'un certain confort. À l'approche du procès, la reine et les enfants furent séparés du roi. Des royalistes tenteront en vain de faire évader Marie-Antoinette et la désormais Veuve Capet fut alors séparée de ses enfants et gardée, dès le 2 août 1793, à la Conciergerie.

Elle y vit seule, dans une pièce sombre, avec un lit de sangle, une couverture, deux chaises, une cuvette. Elle n'a droit à aucune visite. On lui a laissé son petit chien et on lui amène de la lecture.

Louis, l'héritier, 8 ans, est confié à un cordonnier, Antoine Simon. En janvier 1794, on l'enferme dans une geôle où on l'isole. Louis XVII meurt de la tuberculose le 8 juin 1795, âgé de 10 ans.

### **UN HAVRESAC DE 25 KILOS**

Porté sur le dos, le havresac du soldat était inséparable du fusil. Les hommes le portaient tout au long de ces routes interminables, mais même pendant la bataille. Le havresac réglementaire français pesait 25 kilos. Il renfermait trois chemises, deux paires de bas, deux de souliers. Il y avait aussi trois mouchoirs, un peigne, un martinet, des brosses pour les habits, les souliers ou les cuivres. Un petit bidon, une trousse, un tire-bouchon et un livret de comptes. Il servait aussi pour le pain, la viande, les légumes et l'eau-de-vie qui étaient distribués. Les hommes lui donnaient le nom de butin. Parce qu'on y glissait le produit de la maraude. Pour alléger la charge, beaucoup jetaient le moins utile. À commencer par la culotte de la grande tenue. C'était ce qu'il y avait de plus lourd.

### **PIE VII : ENTRE RESPECT ET FERMETÉ**

Jusqu'à son sommet, l'Église a été ébranlée par la Révolution française. À la mort du pape Pie VI, le conclave a été organisé à Venise parce que Rome était occupée par les Français. Première bonne nouvelle : le Premier consul reconnaît le pape Pie VII et il lui restitue ses États. Mieux ! Bonaparte propose de réconcilier la France et la religion catholique. Ce sera, en 1801, le Concordat. En 1804, à 62 ans, Pie VII accepte de venir à Paris pour bénir le couronnement de l'Empereur. Mais le pape refuse d'adhérer au Blocus Continental. En 1809, Napoléon le fait arrêter et les États pontificaux sont annexés à l'Empire. Pie VII sera détenu à Florence, à Grenoble, à Savone puis, de 1812 à janvier 1814, à Fontainebleau. On montre encore la chambre du pape aux visiteurs du château. Après Waterloo, Pie VII protègera Letizia, la mère de l'Empereur, et Lucien, le frère.

### **L'IMAGE IMMORTELLE**

L'image de l'Empereur n'a pas besoin de visage. La fameuse main dans le gilet... c'est Napoléon ! Pourtant, il n'a pas inventé la pose, elle est banale à son époque. Avant lui, elle avait été adoptée par George Washington, La Fayette, Mozart et tant d'autres. Au reste, sur les tableaux réalisés de son vivant, les "mains dans le gilet" sont peu nombreuses. On les trouve surtout sur les statues et sur les peintures faites après sa mort.



Pour le représenter, il n'y a pas que la main dans le gilet. La redingote grise et le bicorne... C'est lui aussi. Pour un film publicitaire, intitulé "La Marche de l'Empereur", ce sont des dizaines de Napoléon qui avancent dans la neige comme autant de... manchots, des manchots empereurs !

L'image immortelle de Napoléon a nourri même nos clips publicitaires. Un Napoléon barbu qui se cache de ses généraux pour engouffrer un hamburger. Un autre, dans un dessin animé, met toute son énergie au service d'une boisson bien connue. L'Empereur est décidément partout...

### **L'INFLUENCE DES DROITS DE L'HOMME**

Les droits de l'Homme ! Les droits de chacun d'entre nous... C'était au sortir de l'absolutisme royal, une notion... révolutionnaire. En août 1789, le jeune Bonaparte fut enthousiasmé par la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen.

Assurément, elle a influencé son travail lorsque, devenu Premier consul, il entreprit d'élaborer ce Code Civil des Français, présenté le 21 mars 1804. Il s'appuie sur les principes de liberté et d'égalité : la même loi pour tous et partout en France. Il impose la laïcité de la société et le droit, pour chacun, de pratiquer la religion de son choix. Il réaffirme le droit de propriété que le texte de 1789 présentait comme "inviolable et sacré".

L'autorité du mari et du père est renforcée. La femme est, sur le plan juridique, infantilisée. Son rôle est réduit. C'est aussi une lacune de la Déclaration de 1789.

### **MARIE WALEWSKA**

Napoléon a eu des maîtresses et des enfants avec deux d'entre elles. En 1806, une suivante de sa sœur Caroline, Éléonore Denuelle de la Plaigne, lui donnait un fils, le comte Léon. Il y eut surtout Marie Walewska, dont il fut amoureux. Le 1<sup>er</sup> janvier 1807, elle l'avait abordé pour le supplier de sauver la Pologne. Il fut séduit. Le 4 mai 1810, elle eut, elle aussi, un fils de l'Empereur, Alexandre Walewski. En 1816, alors que Napoléon se trouvait à Saint-Hélène, elle épousa un Corse, le comte d'Ornano, cousin éloigné de l'Empereur. Ils se sont mariés en la cathédrale Saints-Michel-et-Gudule de Bruxelles. Ils vécurent à Liège où est né leur fils. Pendant sa grossesse, Marie souffrit d'insuffisance rénale grave. Elle se savait condamnée et a voulu retourner à Paris pour y mourir. À 31 ans, le 11 décembre 1817.

### **MÊME LE PLUS MODESTE DE SES SUJETS...**

La Légion d'honneur a été instituée par le Premier consul, le 19 mai 1802. Il voulait, pour ses soldats et ses officiers, une décoration de première importance. Il souhaitait la décerner tout autant à des civils méritants. L'idée était que le plus modeste des sujets puisse accéder à cette reconnaissance. Sous le règne de Bonaparte, deux Liégeois ont reçu cette distinction. Hubert Goffin, un Ansois, fut le premier ouvrier décoré de la Légion d'honneur. Avec son fils de 12 ans, cet homme avait sauvé la vie de 70 travailleurs piégés par une inondation dans les mines. L'autre, c'était Grétry qui avait été le

musicien préféré de la reine Marie-Antoinette avant de devenir celui de Napoléon. Le seul musicien invité à la cérémonie du Sacre. Installé dans la loge d'honneur !

### **IL A VOULU Immortaliser son séjour à Liège**

Napoléon est venu deux fois à Liège : avec Joséphine, du 1er au 3 août 1803 ; avec Marie-Louise, les 7 et 8 novembre 1811. Les chroniques de 1803 rapportent que la foule était immense et que des gens s'agenouillaient sur son passage. Heureux de son accueil, Napoléon avait demandé à un jeune peintre encore inconnu, Ingres, d'immortaliser ce séjour de 1803. Son « Bonaparte Premier consul » fut sa première œuvre marquante.

À l'époque déjà, de nombreux artisans liégeois se spécialisaient dans l'armement. En 1803, Bonaparte confia à un ingénieur français la construction d'une fonderie de canons sur le site de l'ancien prieuré Saint-Léonard, en bord de Meuse. Après Waterloo, elle servit à l'armée russe puis aux Hollandais. En 1947, elle fut transférée à Rocourt.

### **300.000 FRANCS POUR LES GENS D'AMERCŒUR**

Représentant le Premier consul à Liège, le peintre Ingres sacrifie à l'idée de la "main dans le gilet". Exceptionnellement, c'est la main gauche que Bonaparte glisse dans son habit, parce que la main droite est pointée vers un acte intitulé "Faubourg d'Amercœur rebâti".

Neuf ans plus tôt, en juillet 1794, les Autrichiens étaient chassés de Liège par l'arrivée des troupes françaises. Lors de leur retraite, ils bombardèrent la ville depuis les hauteurs de Grivegnée, avant de fuir vers Sprimont où eut lieu la dernière bataille sur les territoires belges jusqu'à...1815.

C'est ce quartier d'Amercœur qui avait le plus souffert de ce bombardement autrichien, il avait été littéralement ravagé. En 1803, le Premier consul y fut conduit. Ému par la misère de la population, il décréta qu'une somme de 300.000 francs devait être versée au préfet du département de l'Ourthe à qui il confiait la mission de reconstruire le faubourg.

### **LA QUESTION DE L'ESCLAVAGE**

La Convention abolit l'esclavage en 1794. Le décret n'est pas appliqué dans les colonies de l'Océan Indien (Réunion et actuelle Maurice) ni en Martinique qui ne redevient française qu'en 1802. Cette restitution, le lobby colonial, les soulèvements dans les Antilles conduisent Napoléon à promulguer le 20 mai 1802 le décret de rétablissement de l'esclavage. Le but est de relancer l'économie (près d'un Français sur dix vit du commerce colonial) par l'exploitation de la main d'œuvre servile. Sur place, de violentes répressions accompagnent la mesure. Ce chapitre fait tache sur la postérité du régime consulaire.